

## **Succès pour la 10e édition du Festival de l'histoire de l'art**

### **Fontainebleau**

**les 4, 5 et 6 juin 2021**

Cette opération nationale du ministère de la Culture mise en œuvre par l'Institut national de l'histoire de l'art et le château de Fontainebleau a rencontré un large succès. Inaugurée par Mme Roselyne Bachelot-Narquin vendredi 4 juin 2021, la 10e édition du Festival de l'histoire de l'art avait pour pays invité le Japon et comme thème fédérateur « le plaisir ».

Les équipes des deux établissements organisateurs ainsi que leurs partenaires, les nombreuses personnalités françaises et étrangères invitées et les bénévoles se sont pleinement investis pour que ce rendez-vous soit une fête, avec une programmation riche, un accueil des festivaliers dans les meilleures conditions, notamment sanitaires, et une interaction directe avec les intervenants japonais, sur place et dans leur pays.

Le public était au rendez-vous : plus de 230 conférences, expositions, projections, lectures, tables rondes, débats, visites, ateliers et animations dans les 45 espaces déployés au sein du château et de la ville de Fontainebleau, mais aussi à Kyoto et à Tokyo au Japon, ont rythmé ces trois journées festives.

Cette édition a débuté par l'Université de printemps d'histoire des arts organisée par le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports à destination des enseignants venus nombreux de toute la France, dont l'invité d'honneur était Gérard Garouste.

Ouvert par une grande conférence d'Annette Messenger, le festival a été marqué par la présence d'artistes majeurs, comme Jean-Jacques Lebel, Takesada Matsutani, Hélène Delprat, Tadashi Kawamata, Victor Burgin ou encore Tsuyoshi Tane. Le public a ainsi pu aller à leur rencontre.

Il a également été l'occasion d'organiser les premières journées de rencontres destinées aux professionnels du monde de l'art, initiées par le ministère de la Culture (Service des musées de France).

Durant ces trois jours, les festivaliers ont pu avoir de nombreux échanges avec les historiennes et les historiens de l'art présents. Ils ont marqué un vif intérêt pour des sujets aussi variés que l'histoire de l'architecture et des jardins au Japon, l'art contemporain japonais après Fukushima, les différentes expressions du plaisir amoureux dans la peinture du Corrège, la représentation des plaisirs du banquet à travers les époques ou encore la mise en question féministe du regard masculin. Ils ont participé aux débats sur les grands sujets de l'actualité patrimoniale comme le chantier de la cathédrale de Notre-Dame, le phénomène du déboulonnage des statues et l'actualité de la culture après la pandémie.

Au-delà des conférences, le parcours de visite du château, ouvert gratuitement pendant le festival, a été enrichi par l'exposition Œuvres japonaises du château de Fontainebleau. Art et diplomatie (commissariat Estelle Bauer et Vincent Droguet), par la présentation des bonsaïs du parc de la Vallée-aux-Loups mais aussi par les installations d'art contemporain comme la présentation du pavillon de

thé Fu-an de Kengo Kuma dans la chapelle Saint-Saturnin faisant écho aux cérémonies du thé tenues par l'école Urasenke dans la salle de Bal, qui ont été plébiscitées par les visiteurs.

En parallèle, de nombreux ateliers, notamment de manga et de calligraphie, destinés au jeune public, ont fait salle comble en invitant enfants et familles à découvrir la culture japonaise. Des événements festifs dans les jardins autour des cerfs-volants (animation offerte par la ville de Fontainebleau), des concerts de tambours japonais wadaiko ou des représentations de danse ont fait résonner le thème du plaisir. Par ailleurs, le Manga Café et la librairie de la RMN-GP ont présenté une large offre d'ouvrages japonais et français, permettant ainsi d'associer les éditeurs d'art et d'histoire de l'art au festival.

Cette édition s'est tenue en format hybride pour pouvoir honorer les prises de parole des intervenants japonais et offrir aux publics de nos deux pays le loisir de suivre les principales conférences en direct et à distance.

Enfin le festival a été l'occasion d'impliquer plus encore le public scolaire via les actions EAC du château, comme l'orchestre à l'école ou via les retransmissions qui ont donné la possibilité aux enseignants de partager et commenter en classe des sujets d'histoire de l'art.

Toutes ces propositions ont permis de développer encore davantage l'ouverture du festival à ses publics nationaux et internationaux avec 3070 connexions pour suivre les conférences en ligne (encore disponibles ici – [lien à ajouter](#)).

Le château de Fontainebleau se réjouit que plus de 20000 entrées aient été comptabilisées aux grilles du château, permettant une belle fréquentation des événements, dans le respect des jauges sanitaires.

Dix ans après sa création, cet engagement témoigne du pari réussi de rassembler un large public autour de la communauté des historiennes et historiens de l'art pour partager et faire rayonner les apports de leurs recherches et de leurs passions.

Le château de Fontainebleau et l'INHA remercient les nombreux partenaires et mécènes qui les ont accompagnés pour le succès de cette édition.

Le Portugal sera le pays invité au prochain Festival de l'histoire de l'art, qui aura pour thème fédérateur « L'animal », le premier week-end de juin 2022.